



Classification.

Règne : Animalia
Embranchement : Chordata
Sous-embranchement : Vertebrata
Classe : Mammalia
(Sous-classe : Theria)
Ordre : Primates
Famille : Cebidae
(Sous-famille : Cebinae)
Genre : *Saimiri*



Saimiri oerstedii oerstedii

Le saïmiri d'Amérique centrale à dos roux est le plus petit des singes du Costa Rica mais il est aussi le plus grégaire, formant des groupes allant jusqu'à 70 individus. Avec ses 30 centimètres et son léger kilo, il est un véritable régal pour ceux qui ont la chance de l'observer, en général dans les strates basses et moyennes de la forêt tropicale durant la cueillette et la traque de toutes sortes de nourriture : fruits, feuilles, nectar, fleurs mais aussi insectes, araignées, grenouilles, lézards ou encore chauve-souris. Svelte, curieux, malin et particulièrement actif, le saïmiri a ainsi hérité du surnom singe-écureuil.



Saimiri oerstedii citrinellus

L'organisation sociale du saïmiri d'Amérique centrale est remarquable par le fait que les femelles quittent leur troupe natale pour se reproduire. Ce comportement est inversé chez la majorité des primates où les mâles changent de groupe une fois adulte.

En septembre, les cohortes de mâles s'alimentent énormément et peuvent gagner jusqu'à 30% de leur poids.

Cette crise de boulimie vient du fait que le plus gros mâle s'octroiera la majorité des accouplements ! 6 mois plus tard, en mars, l'ensemble des femelles mettent bas de manière synchronisée (en quelques jours, voire semaines) et laisseront leur jeune indépendant dans l'année qui suit : cette longue période de gestation (pour une espèce si petite) et cette courte période d'apprentissage sont des stratégies anti-prédatrices surprenantes.

Deux sous-espèces se différencient au Costa Rica, de part et d'autre de la rivière Rio Grande, le long de la côte pacifique : *Saimiri oerstedii oerstedii* au nord, et *Saimiri oerstedii citrinellus* au sud (jusqu'au Panama). Aujourd'hui ces primates sont les plus menacés de l'Amérique centrale : la fragmentation de leur habitat naturel en est la principale raison, isolant diverses petites populations dont le brassage génétique devient impossible.

